

7
tières premières, des débouchés. Comment peut-il y
avoir encore une 4ème République?

Il est vrai que depuis 1944, nous avons une république agonisante, tout comme la République allemande jusqu'à 1933.

Cette "démocratie bourgeoise" qui vit d'emprunts et de mendicité n'est pas plus saine qu'un malade qui aurait besoin constamment de transfusion de sang. Cependant, la haute bourgeoisie ne peut instaurer le fascisme aussi facilement qu'elle le désirerait.

Pour qu'un dictateur prenne le pouvoir, il faut qu'il ait un soutien massif d'une partie de la population.

Entre la bourgeoisie et le prolétariat, c'est la petite bourgeoisie, la paysannerie qui décide de l'équilibre.

Si la Classe Ouvrière va hardiment vers un nouveau régime, elle peut avoir le soutien de la petite bourgeoisie révoltée contre le gros capital.

Ainsi, en Russie en 1917, en Allemagne en 1923, en France en 1944, la petite bourgeoisie penchait vers le camp des ouvriers.

Mais, si les partis prolétariens n'apportent aucune solution hardie ou s'ils aident la bourgeoisie à se rétablir (Produire..Produire). Alors, la petite bourgeoisie a tendance à changer de camp.

En Allemagne, c'est elle qui assura la victoire de Hitler. En France, nous la voyons se tourner doucement vers De Gaulle par dégoût pour les simagrées et l'impuissance des parlementaires.

Mais ce glissement de la petite bourgeoisie peut s'arrêter si les ouvriers montrent avec décision qu'ils sont décidés à aller vers la solution socialiste.

En attendant, la "démocratie bourgeoise" continue à agoniser. Les gouvernements se succèdent et chacun ressemble à une borne sur le chemin d'un désastre. Aujourd'hui c'est pire qu'hier, et mieux que demain.

Les grands partis évitent de donner une sérieuse explication des événements et se livrent à une lamentable démagogie.